



HAL
open science

Mieux comprendre le rôle de l'exposition précoce à la pollution de l'air sur la santé via une approche originale combinant une cohorte épidémiologique (SEPAGES) et une étude toxicologique

Sarah Lyon-Caen, Johanna Lepeule, Claire Philippat, Marion Ouidir, Pascale Hoffmann, Blandine de Lauzon-Guillain, Sabine Plancoulaine, Nicole Le Moual, Raphaëlle Varraso, Philippe Lorimier, et al.

► To cite this version:

Sarah Lyon-Caen, Johanna Lepeule, Claire Philippat, Marion Ouidir, Pascale Hoffmann, et al.. Mieux comprendre le rôle de l'exposition précoce à la pollution de l'air sur la santé via une approche originale combinant une cohorte épidémiologique (SEPAGES) et une étude toxicologique. 4. Congrès de la SF-Dohad, Société Francophone de la Dohad., Nov 2018, Grenoble, France. pp.120. hal-02737654

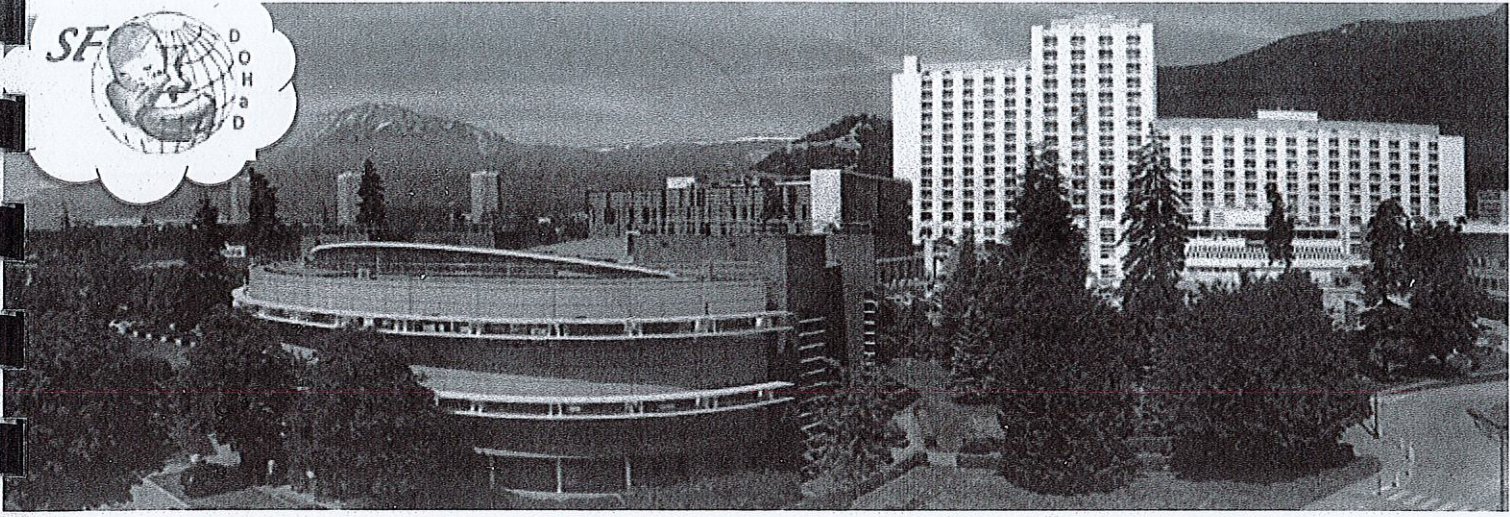
HAL Id: hal-02737654

<https://hal.inrae.fr/hal-02737654v1>

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Anne Couturier.

4^{ème} congrès de la SF - DOHaD

Origines Développementales, Environnementales et Epigénétiques de la Santé et des Maladies

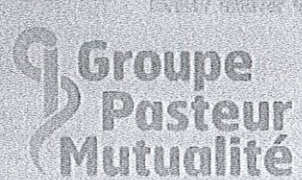
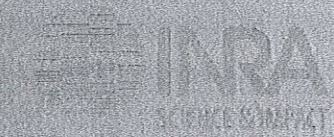
8-9 Novembre 2019

Grenoble

IAB - Institut pour l'Avancée des Biosciences

Programme et résumés

Infos SF_DOHaD:
www.sf-dohad.fr



Mieux comprendre le rôle de l'exposition précoce à la pollution de l'air sur la santé via une approche originale combinant une cohorte épidémiologique (SEPAGES) et une étude toxicologique

Sarah Lyon-Caen *†¹, Johanna Lepeule¹, Claire Philippat¹, Marion Ouidir¹, Pascale Hoffmann², Blandine De Lauzon-Guillain³, Sabine Plancoulaine³, Nicole Le Moual^{4,5}, Raphaëlle Varraso^{4,5}, Philippe Lorimier⁶, Pascal Mossuz⁶, Sarah Valentino^{7,8}, Pascale Chavatte-Palmer^{7,8}, Delphine Ralliard-Rousseau^{7,8}, Flemming Casse^{9,10}, Joane Quentin¹, Isabelle Pin^{1,2}, Valérie Siroux¹, Rémy Slama†¹, And The Sepages Study Group

¹ Institute for Advanced Biosciences / Institut pour l'Avancée des Biosciences (Grenoble) (IAB) – Centre Hospitalier Universitaire [Grenoble], Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale : U1209, Etablissement français du sang - Auvergne-Rhône-Alpes, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5309, Université Grenoble Alpes – La Tronche, France

² Département de pédiatrie – CHU Grenoble, Hôpital Michallon – La Tronche, France

³ CRESS, ORCHAD team (INSERM, U1153) – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - INSERM, Université Paris Descartes – Villejuif, France

⁴ Vieillesse et Maladies chroniques : approches épidémiologique et de santé publique (VIMA) – Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale : U1168 – Paris, France

⁵ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) – UMR-S 1168 – Versailles, France

⁶ Centre de ressources biologiques du CHU de Grenoble-Alpes (CRB) – CHU Grenoble-Alpes – La Tronche, France

⁷ UMR BDR, INRA, ENVA, Université Paris Saclay, Jouy en Josas, France – Institut National de la Recherche Agronomique - INRA – Jouy en Josas, France

⁸ PremUp – Fondation – Paris, France

⁹ Institute of Risk Assessment Sciences, Utrecht University, Utrecht, Netherlands. – Utrecht, Pays-Bas

¹⁰ Centre for Sustainability, Environment and Health, National Institute for Public Health and the Environment, Bilthoven, Netherlands. – Bilthoven, Pays-Bas

Introduction : La comparabilité des résultats entre les études épidémiologiques reposant sur des cohortes et les études toxicologiques renforce les preuves en épidémiologie environnementale. Mais ces comparaisons sont souvent difficiles lorsque les études épidémiologiques et toxicologiques sont menées indépendamment. Nous présentons une approche originale qui combine une cohorte avec un suivi intense des expositions environnementales et une expérimentation animale portant sur les effets de la pollution de l'air.

Méthodes : Des femmes enceintes ont été incluses dans une cohorte couple-enfant monocentrique SEPAGES avant la 18^{ème} semaine d'aménorrhée. L'exposition aux polluants de l'air (NO₂, benzène, PM_{2,5}, carbone de suie) a été mesurée grâce à des dosimètres individuels portés par la mère

*Intervenant

†Auteur correspondant: sarah.lyon-caen@univ-grenoble-alpes.fr

‡Auteur correspondant: remy.slama@univ-grenoble-alpes.fr

puis par l'enfant pendant 7 jours consécutifs. Les mesures ont été réalisées à deux reprises pendant la grossesse (18ème et 34ème semaine d'aménorrhée) et aux deux mois, un an et trois ans de l'enfant. La cohorte comprend une importante collection biologique composée d'ADN, ARN, sérum, plasma, placenta, échantillons d'urines répétés et poolés, méconium, selles des enfants, lait, cheveux, cellules buccales et nasales. Les principaux événements de santé portent sur la croissance du fœtus et de l'enfant, la santé respiratoire et le neuro-développement. En parallèle, des lapines gestantes ont été exposées 2 heures par jour, 5 jours par semaine du 3ème au 27ème jour de gestation à des gaz d'échappement de moteur diesel ou à de l'air propre (contrôles). Des prélèvements placentaires ont ensuite été réalisés et la croissance des lapereaux a été mesurée.

Résultats : 479 couples parents-enfant ont été inclus dans la cohorte. Pendant la grossesse, la médiane de l'exposition personnelle au NO₂ était de 19,3 µg/m³ (25ème-75ème centiles, 14,6 - 24,5), au benzène de 1,3 µg/m³ (25ème-75ème centiles, 0,8 - 2,2) et aux PM_{2,5} de 12,6 µg/m³ (25ème-75ème centiles, 8,9 - 17,5). L'expérimentation animale montre des signes d'hypotrophie fœtale associés à un défaut de vascularisation placentaire, des dérégulations fonctionnelles du placenta et un transfert transplacentaire des nanoparticules inhalées. Ces observations ouvrent de nouvelles hypothèses qui seront testées en utilisant les données et les placentas de la cohorte humaine.

Conclusion : La cohorte SEPAGES permet de caractériser de manière très précise les expositions aux polluants de l'air et ainsi de limiter les erreurs de mesures. Les mesures d'exposition seront ensuite mises en relation avec la santé de l'enfant. Une étroite collaboration entre les études toxicologiques et épidémiologiques est une approche prometteuse pour mieux comprendre le rôle des expositions précoces sur la santé de l'enfant et les mécanismes biologiques impliqués.

Mots-Clés: pollution de l'air, épidémiologie, toxicologie, santé du nouveau né et de l'enfant